



## **Conseil de sécurité**

Distr.  
GÉNÉRALE

S/1996/420  
11 juin 1996  
FRANÇAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

---

LETTRE DATÉE DU 4 JUIN 1996, ADRESSÉE AU PRÉSIDENT  
DU CONSEIL DE SÉCURITÉ PAR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

J'ai l'honneur de vous faire savoir qu'à la suite de l'adoption par le Conseil de sécurité, le 23 avril 1996, de la résolution 1053 (1996), j'ai adressé au Président Mobutu Sese Seko du Zaïre une lettre dans laquelle je sollicitais ses réactions aux mesures envisagées par le Conseil au paragraphe 7 de ladite résolution, notamment au déploiement éventuel d'observateurs des Nations Unies sur les terrains d'aviation de l'est du Zaïre et en d'autres lieux utilisés pour les transports le long de la frontière entre le Zaïre et le Rwanda.

Dans une lettre qu'il m'a adressée le 29 mai 1996, le Président Mobutu a demandé que des observateurs des Nations Unies soient déployés dans le Nord-Kivu et dans le Sud-Kivu afin d'exercer une surveillance sur les mouvements de marchandises dans les aéroports de Goma et de Bukavu, et de contrôler le mouvement des personnes le long des frontières communes du Zaïre avec le Rwanda et le Burundi. Une copie de cette lettre du Président Mobutu est jointe à la présente pour l'information des membres du Conseil.

Compte tenu de la position adoptée par le Président du Zaïre, et comme me l'a demandé le Conseil de sécurité, je consulte également les autres États voisins du Rwanda sur ces mesures, et porterai en temps utile leurs réactions à la connaissance du Conseil.

J'ai l'intention par ailleurs d'envoyer sur place une mission technique chargée de réunir les informations voulues et d'établir un rapport à partir duquel je présenterai au Conseil de sécurité des recommandations appropriées touchant le déploiement éventuel d'observateurs des Nations Unies, lequel ne sera évidemment possible que si les ressources financières requises sont mises à la disposition de l'Organisation des Nations Unies.

Je vous serais reconnaissant de porter ces informations à la connaissance des membres du Conseil de sécurité.

(Signé) Boutros BOUTROS-GHALI

Annexe

[Original : français]

LETTRE DATÉE DU 29 MAI 1996, ADRESSÉE AU SECRÉTAIRE  
GÉNÉRAL PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU ZAÏRE

Comme vous le savez, le Zaïre a largement ouvert ses frontières aux réfugiés dès le déclenchement des conflits ethniques dans la sous-région des pays des Grands Lacs. La présence massive de ces réfugiés et l'occurrence anarchique de l'espèce ont entraîné un climat d'insécurité, une destruction sans précédent de l'écologie, une dégradation brutale des infrastructures économiques, sanitaires et scolaires de cette partie est du Zaïre, au détriment du bien-être de la population locale.

En dépit des sacrifices et des efforts consentis jusqu'ici sans l'appui de la communauté internationale, hormis les interventions du Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, le Zaïre est régulièrement victime des accusations injustifiées portant sur le trafic d'armes, les incursions frontalières et le traitement réservé aux réfugiés.

Devant cette situation et faisant suite à ma rencontre du 21 mai 1996 à Gbadolite avec une délégation de haut niveau conduite par M. George Moose, Sous-Secrétaire d'État des États-Unis d'Amérique chargé des affaires africaines, ainsi qu'à celle tenue à Genève le 26 mai dernier avec l'ancien Président des États-Unis d'Amérique, M. Jimmy Carter, il a été convenu de vous écrire afin de solliciter l'envoi au Zaïre des observateurs des Nations Unies dans les régions du Nord et du Sud-Kivu.

La mission de ces observateurs des Nations Unies consistera essentiellement à exercer une surveillance permanente des flux de marchandises et de biens divers à l'entrée comme à la sortie des aéroports de Goma dans le Nord-Kivu et de Bukavu dans le Sud-Kivu. Ils auront également pour mission le contrôle des mouvements des personnes le long des frontières communes du Zaïre avec le Rwanda et le Burundi.

J'ose croire que vous comprendrez le bien-fondé de ma démarche qui n'a d'autre but que celui d'instaurer un climat de confiance dans la sous-région des pays des Grands Lacs et de favoriser une meilleure compréhension pour la communauté internationale des réalités vécues dans la partie est du Zaïre.

(Signé) Mobutu SESE SEKO KUKU NGBENDU WA ZA BANGA

-----